

TROIS QUESTIONS À...



JEAN-FRANÇOIS LYPHOUT

Producteur à Ajat de préparations naturelles pour les traitements agricoles, qui a témoigné sur ce sujet au Sénat

1 En tant que président de l'Association pour la promotion des PNPP, les préparations naturelles peu préoccupantes, vous refusez qu'elles soient classées parmi les pesticides...

Le débat qui vient de débiter sur la loi d'avenir de l'agriculture s'apprête à faire interdire ces PNPP parce qu'ils sont produits sans homologation de mise sur le marché. Mais ce sont des préparations qui sont dans le domaine public : purins de plantes, vinaigre blanc, argile et même du sucre. Nous avions auparavant le soutien de Germinal Peiro, mais il a fait marche arrière. Et Brigitte Allain avait

déposé un amendement, mais elle l'a retiré. Elle devrait le représenter. C'est de la politique tout ça

2 On évoque parfois les interventions du lobby de la chimie. Qu'en pensez-vous ? Il suffit d'écouter ce que dit le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll à l'Assemblée nationale : « Le passage de la chimie au biocontrôle est stratégique, Monsanto a déclaré qu'il allait s'intéresser à ce secteur. Nous ferons tout pour soutenir cette nouvelle industrie. » Les grands groupes vont mettre la main sur ces productions au prétexte d'obligations européennes, comme cela se passe pour l'utilisation des semences paysannes.

3 L'utilisation de ces produits ne cesse de se développer. Quel poids économique représentent-ils ?

En Dordogne le secteur de la fraise utilise de plus en plus de purins ou de produits à base d'ail pour éviter les pesticides. Ça marche aussi sur la vigne. Certains peuvent les fabriquer eux-mêmes. J'ai bien développé mes fabrications en arrêtant mon activité de pépinière : cela représente aujourd'hui trois emplois à temps plein. La Chambre d'agriculture de la Dordogne organise des formations au PNPP pour des agriculteurs qui viennent de toute la France. Derrière tout ça, il y a de l'économie. On perd la tête si on veut nous faire interdire tout ça. Il y a de la place pour tout le monde.

Recueilli par Hervé Chassain